

On s'abonne dans tous les bureaux de poste moyennant un supplément de 20 centimes

## Une leçon pour notre diplomatie

On nous écrit de Berne :

Le communiqué publié samedi soir par le Département politique et qui a paru dans les journaux de dimanche matin montre clairement que le Conseil fédéral et le Département politique ne sont pour rien dans les démarches entreprises par M. Ritter pour amorcer de nouvelles conversations entre les Etats-Unis et l'Allemagne. En fait, l'erreur reprochée au ministre de Suisse à Washington semble provenir en partie d'un malentendu, en partie d'un excès de zèle regrettable de notre représentant. Celui-ci paraît avoir été joué par le comte Bernstorff, dont le dernier exploit en Amérique a consisté à mettre dans l'embarras l'honnête ministre d'un Etat neutre qui assumait la tâche fort difficile et désagréable de défendre les intérêts allemands aux Etats-Unis.

Il n'y a pas lieu de s'arrêter davantage à cet incident, qui n'aura du reste aucune suite

## Les

Les  
à trav  
vraise  
vé la  
noeuvr  
à empl  
sagère  
per à  
pour  
ment e  
rappel  
une ar  
le secc  
Rhin p

La  
offensi

dre  
s à  
on-  
mis  
ion  
er-  
qui  
lais  
qui  
né-  
ord  
ses  
our  
\* :  
ont  
vec  
que  
la  
m-  
flé-  
fi-  
ba-  
lles  
lus

cet incident, qui n'aura du reste aucune suite puisque les États-Unis n'entendent pas recommencer à causer avec l'Allemagne tant que celle-ci ne suspend pas le blocus et que l'Allemagne de son côté ne veut pas entendre parler d'aucune atténuation. La seule conclusion à tirer de ce fait c'est que notre diplomatie aura raison de ne pas tenter de la grande politique pour son compte et qu'elle devra montrer une extrême réserve dans la mission dont elle est chargée de représenter des intérêts étrangers dans les États belligérants.

Beaucoup de Suisses ont éprouvé un sentiment de regret et d'appréhension en apprenant que notre pays s'était chargé des intérêts allemands dans un aussi grand nombre d'États belligérants. D'abord cette nouvelle mission est pour le Département politique fédéral déjà surmené et pour notre diplomatie un surcroît énorme de travail qui pourra nuire à la défense des intérêts suisses. En outre, il est certain que, en acceptant de se substituer momentanément à la diplomatie allemande à l'instant même où l'Allemagne adresse par son blocus une véritable déclaration de guerre aux neutres, la Suisse assume une charge particulièrement désagréable, qu'il aurait été désirable de voir répartie entre un plus grand nombre d'États neutres.

Nous reconnaissons qu'il aurait été difficile

offensi

La p  
le sol  
vu. L'e  
une pl  
noeuvre  
passag  
partien  
pérés,  
passag  
mier a  
en po  
moyen  
noeuvre  
malign  
cipe de  
la rech  
mal ou  
d'hostil  
verneir  
dait co  
la secc  
peut-êt  
neutre.

L'au  
à l'espi  
état de

des  
lus  
mi-  
ar-  
eur  
ons  
en-  
des  
ent  
ier  
idi-  
ont  
rix  
et  
né-  
la  
res  
  
le  
ent.  
re-  
des  
  
i et  
des  
que  
ont

nombre d'Etats neutres.

Nous reconnaissons qu'il aurait été difficile au Conseil fédéral de refuser complètement le service qu'on lui demandait. Nous espérons que la bonne volonté extrême dont il a fait preuve lui facilitera d'autres missions bien plus sympathiques, notamment celle de collaborer au ravitaillement de la Belgique et des départements français occupés. Mais il est certain que, précisément en raison de la nature très délicate de la tâche entreprise, nos représentants doivent redoubler de tact et de prudence. La mésaventure qui est arrivée à M. Ritter et qui n'a certainement valu aucune gloire à notre légation de Washington, devra servir de leçon non seulement à notre ministre aux Etats-Unis, mais à tous ceux de nos diplomates qui se trouvent ou se trouveront dans une situation analogue.

Il est certain, en effet, qu'il faut éviter à tout prix que, parce que la Suisse défend les intérêts diplomatiques de l'Allemagne, on ne confonde dans les Etats belligérants la Suisse avec l'Allemagne. Nous devons tout faire pour prévenir cette confusion non seulement pour le bon renom, l'honneur et la dignité de la Suisse, mais aussi pour ses intérêts économiques. Nous attirons tout spécialement sur ce point l'attention de nos Confédérés de la Suisse allemande.

état de  
engagé  
ves de  
re neu  
en ch  
d'envel  
der le  
grande  
de ceu  
du dro  
qui, en  
minanc  
te auti  
vient i  
tendra  
naissan  
ment li  
cédés  
fraction  
nement  
que tou  
offrira  
l'ennem  
accompl  
échoue  
pas à é  
dement